

6 octobre 2009

Le freak, c'est chic

CABARET MUSICAL.

Le Maxi Monster Music Show présente à l'Européen un spectacle baroque et burlesque.

Elle a la voix grave et la barbe longue. Oui, « elle » : Gina Trapezina, chanteuse à poils et tête de file du Maxi Monster Music Show. À ses côtés, pianiste androgyne, hercule de fête foraine, femme tronç et Gitan taciturne conjuguent leurs monstrueux talents dans une excitante revue du bizarre.

Bien servi par un décor et des costumes réussis, le show navigue entre chanson, théâtre et manifeste pour la différence. Tim Burton ne serait pas perdu dans ce curieux cabaret, où la « monstruosité » se met en scène pour trouver sa place dans un monde qui ne veut pas d'elle. Au piano, à la guitare, à la contrebasse et au banjo, on règle ses comptes

Derrière se cachent les membres du Maximum Kouette, formation que l'on connaissait plutôt pour son ska-punk détonnant.

avec la « normalité ». De l'air, Et alors ?... les chansons, et la gouaille de Gina, renversent les rôles en faisant le procès du conformisme et en appelant chacun à trouver sa place, tel qu'il est. Au-delà du message, on se laisse emporter par une ambiance fin de siècle parfaitement installée, ainsi que par la créativité musicale du groupe.

Car, si l'ensemble sonne très « vintage », le rock n'est jamais bien loin. Et pour cause : derrière le maquillage de ces phénomènes de foire se cachent les membres du Maximum Kouette, une formation que l'on connaissait plutôt pour son ska-punk détonnant. Virage à 180 degrés ? Pas vraiment, comme l'explique la guitariste Axel de la Rose : « Lors d'une tournée en Allemagne, nous avons regardé *Freaks* (film de 1932 sur les turpitudes d'une troupe de "monstres" de cirque - NDLR). On est tous restés scotchés. Dix jours plus tard, nous nous sommes déguisés dans ce style à l'occasion d'un concert acoustique. L'idée est restée, et nous l'avons peaufinée au fil du temps. Mais le thème de la différence était déjà présent auparavant. » Les chansons du show sont d'ailleurs tirées du répertoire initial du groupe, et parfaitement retravaillées à la sauce cabaret, pour un résultat qui nous a conquis. À voir avant qu'on ne les enferme pour non-conformité !

Dominique Albertini